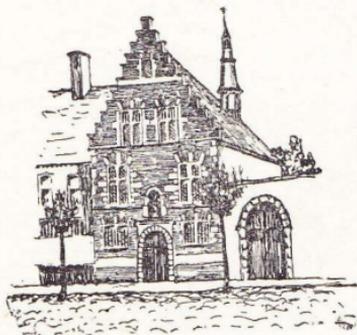


# CHAPITRE DIXIÈME.

## La vallée de la Dendre (Suite).

Lessines. — Ath. — Edifices remarquables. — Hommes célèbres. — La Hamaïde, Belœil et Chièvres. — Cambron-Casteau. — Leuze, Attre, Basècles. — Vers Bruxelles par Enghien.

Charlemagne, pour mettre fin à la résistance des Saxons, força plusieurs d'entre eux à s'expatrier. C'est ainsi qu'un groupe de Saxons vint s'établir en Flandre et y fonda, entre autres localités, la ville de Lessines. C'est du moins cette origine que la légende attribue à cette commune qui, sise aux confins de la Flandre et du Hainaut, eut beaucoup à souffrir des horreurs de la guerre. Il y fait calme, à présent, et les habitants n'ont à se soucier que de leur commerce ou de leur industrie. L'industrie y est fort importante: il y a des fabriques d'allumettes, de chicorée, qu'on appelle en Wallonie le café de Lessines, et surtout des carrières.



Hôpital à Lessines.

La Dendre la partage en deux parties sensiblement égales. La ville basse, la porte des pierres, est le quartier ouvrier, le quartier des carrières. Ces dernières sont au nombre de neuf, d'une profondeur de 80 à 100 M., et procurent du travail à près de 5,000 hommes. Les ouvriers doivent être habiles, car dernièrement, un grand nombre d'entre eux ont été appelés en Irlande, pour y exploiter les carrières de porphyre.

C'est en Brabant que nos amis visiteraient une carrière.

Ils trouvèrent Lessines une ville fort coquette, et examinèrent l'hôtel de ville, fort remarquable et la belle façade de l'hôpital.

Le soir même, ils se rendirent à Ath la dernière ville qu'arrose la Dendre, qu'ils voulaient visiter le lendemain, pour, de là, se rendre à Bruxelles.

\* \* \*

Ath est une petite ville amène, aux rues régulières, aux places spacieuses, et possède un beau parc. Naguère, c'était une

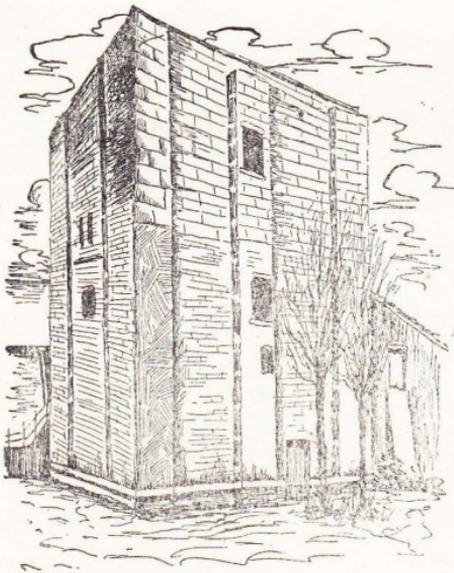
place forte qui eut à subir maint assaut. Ces malheurs ne semblaient pas lui suffire, car en 1315, elle souffrit si terriblement d'une inondation, que la population dut se réfugier sur les toits et sur les clochers. Un siècle après, un terrible incendie la détruisit partiellement. Des anciens murs, certains bâtiments appartenant à la citadelle, — construite par Baudouin IV, dit le Bâtiseur, — subsistent encore. Nos amis virent la tour Burbant, masse de pierre de 30 m. de hauteur et de 14 m. de large, dont les murs ont 3.70 m. d'épaisseur. Dans cette tour il se trouve une cheminée monumentale. Dans une grande caserne, subsistant également des anciennes fortifications,



Hôtel de ville de Lessines.

est établie actuellement une école régimentaire. Les soldats s'exercent sur une plaine énorme, devant un parc enchanteur. L'hôtel de ville d'Ath possède une belle façade; le plus bel édifice de la ville est sans conteste l'église Saint-Julien, qui a une tour élancée. Ce temple eut à souffrir du feu à diverses

reprises. La tour devait avoir une hauteur de 300 m. . . . elle n'a même pas de flèche! De 1531 à 1817, il fut frappé six fois par la foudre. En 1817, le feu y prit. Le carillon, composé de 37 cloches, sonna au milieu des flammes, et sur la tour se trouvait le carillonneur, âgé de vingt ans, qui ne pouvait se résoudre à quitter ses chères cloches. C'était le chant d'adieu du carillon qui résonnait au-dessus de la ville. On dut enlever de force l'artiste de son emplacement périlleux.

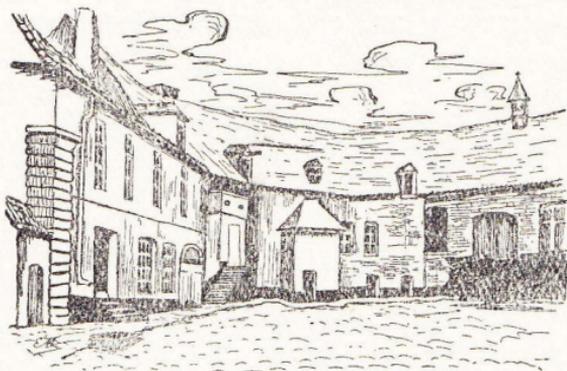


Tour Burbant.

Au mois d'août, il se tient à Ath une curieuse fête populaire. Le cortège des géants traverse l'amène petite ville.

Celle-ci compte environ 10.000 habitants. Il y a des fabriques de toile, de lainages, de coton, de dentelles, etc. Le marché hebdomadaire est fort fréquenté. Il y a beaucoup d'écoles remarquables à Ath.

Les touristes virent encore la statue de Defacqz, membre du congrès national. A Ath naquit aussi le missionnaire Louis Hennepin, qui dans le cours de la seconde moitié du 17<sup>e</sup> siècle, découvrit le Mississipi et les cataractes du Niagara.



Château à Ath.

N'omettons pas de citer la famille Grad! Sept frères de ce nom combattirent comme volontaires en 1830; ils servaient dans le même régiment que Conscience qui fut l'ami intime de l'un d'entre eux.

Les amis virent encore la source de la Dendre,

formée par deux sources, et le canal de Blaton.

\* \* \*

Autour d'Ath s'étend une florissante contrée agricole, qui fournit spécialement la betterave. Il est donc compréhensible qu'il y a de nombreuses sucreries.<sup>1)</sup> Les environs d'Ath sont également renommés pour leurs beaux parcs.

A l'est se trouve le petit village de La Hamaïde, avec quelques vestiges du château où, en 1522, naquit Lamoral d'Egmont.

Nos amis poussèrent une pointe vers Bel-œil et Chièvres.

A Bel-œil se trouve un splendide château du prince de Ligne, avec un parc dessiné par le célèbre architecte de jardins français Lenôtre; le château contient de nombreux objets historiques qui en font un véritable musée. On y voit notamment l'épée de Philippe II, l'épée que l'archiduc Albert offrit à Rubens, le glaive qui servit à la décapitation d'Egmont et de Hornes, et bien d'autres armes; une nombreuse collection de porcelaines, des tableaux

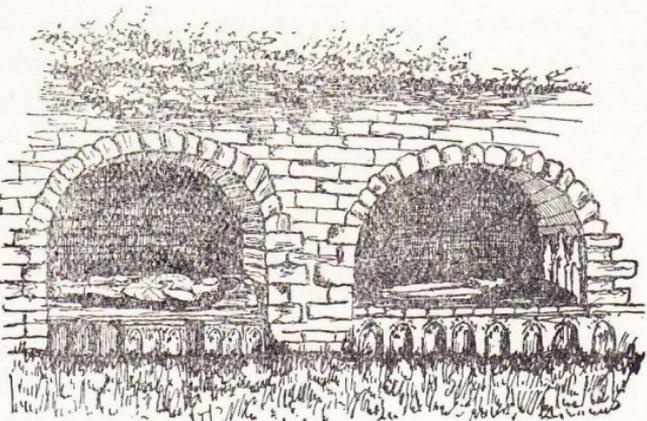


Tour St. Julien à Ath.

1) Voir plus loin, à l'occasion de la visite de Tirlemont, des particularités sur l'industrie sucrière, le sucre de canne, les betteraves sucrières, etc.

de Van Eyck, Pourbus, Holbein, Dürer, Van Dijck, Rubens, et des meubles précieux.

Chièvres, qui compte près de 3000 âmes, est une petite ville fort ancienne qui, dit-on, est bâtie au dessus de nombreux souterrains faisant partie des anciens travaux de défense et actuellement inondés. Un beau clocher la surmonte.



Tombes à Cambron-Casteau.

Sur la place du marché, le père montra une maison qu'Egmont occupa quelque temps.

Au milieu d'une prairie, l'on montre encore une chapelle romane du XII<sup>e</sup> siècle. Il subsiste les restes intéressants des anciens murs.

Non loin de Chièvres se trouve Cambron-Casteau, où se dressent les ruines d'une abbaye et des sépultures, les tombes notamment des sires de Ligne.

Vers le soir, nos amis rentrèrent à Ath fort satisfaits de la journée. Ils attendirent le train de Bruxelles.

— Ce train vient de Tournai, dit passe à Leuze, la ville des tricots.



Château à Cambron-Casteau.

Monsieur Desfeuilles, et Il y a là une belle église; mais nous ne pouvons visiter toutes les communes! Un peu en deçà de Leuze se trouve le petit village de Ligne. Une ferme occupe l'emplacement du château, berceau de la famille de Ligne. Celle-ci a joué un grand rôle dans notre histoire. Au sud d'Ath,



Vue d'Enghien.

se trouvent Attre et Basècles,

avec leurs carrières de pierre et de marbre. Nous en reparlerons la semaine prochaine. Voilà le train!

L'on roula vers Bruxelles. Le train s'arrêta d'abord à Enghien, dont nos amis admirèrent la haute tour. Le commerçant fit remarquer qu'il s'y trouve un des plus beaux parcs de la Belgique.



Chapelle à Steenkerque près Enghien.

L'autre halte était Halle. Mais on visiterait plus tard cette ville. Un court trajet encore... et on débarqua à Bruxelles.

Le père d'Alfred y attendait les voyageurs qui avaient naturellement choisi sa maison pour hôtel.

Monsieur Desfeuilles, l'Anversois, ne resta pas à Bruxelles. Il confia ses enfants à son frère qui leur ferait voir la capitale et ses environs. Il viendrait les rejoindre pour continuer la visite de la Moyenne-Belgique.

A. HANS.

# A TRAVERS LA BELGIQUE

TROISIÈME PARTIE.

La Moyenne-Belgique. — Tournais et le Tournaisis. — Les  
Collines des Flandres. — Les Vallées de la Dendre.  
de la Senne, de la Dyle, de la Gèthe, du  
Geer et du Démer.



Librairie L. OPDEBEEK  
Rue St. Willebrord 47.  
ANVERS.